



Vaud soutiendra les agriculteurs qui veulent passer à la production bio

RECONVERSION • *Le Conseil d'Etat vaudois entend donner un coup de pouce au secteur agricole. Mais il ne dépensera presque pas un radis supplémentaire.*



Le projet de loi sur l'agriculture prévoit une aide aux exploitations qui veulent se reconvertir dans la production biologique. KEYSTONE

MICHAËL RODRIGUEZ

Prise en étau par la pression des grands distributeurs et l'ouverture des marchés, l'agriculture vaudoise doit se trouver une nouvelle voie. Le canton a l'intention de lui défricher un peu le terrain, en soutenant financièrement des projets qui apportent un «plus» en termes de qualité et de diversité. Le projet de loi sur l'agriculture, présenté hier à la presse par le ministre de l'Economie Jean-Claude Mermoud, prévoit notamment une aide aux exploitations qui veulent se reconvertir à la production biologique.

Un grenier mal en point

Même si le canton de Vaud fait figure de grenier de la Suisse avec un quart de la production de céréales panifiables, son agriculture est plutôt mal en point. En dix ans, la valeur ajoutée du secteur primaire a perdu entre 100 et 130 millions de francs, une baisse bien supérieure à la moyenne suisse. La faute, selon Jean-

Claude Mermoud, à des exploitations trop extensives, presque entièrement dévolues à la production de matières premières. En proposant davantage de produits finis (œufs, viande, etc.) et en développant la vente directe au consommateur, les paysans y trouveraient davantage leur compte.

Le Conseil d'Etat veut donc encourager des initiatives comme la création de laiteries communautaires et de coopératives d'agriculture contractuelle. Deux nouveaux labels seront créés: «Produit fermier» pour les aliments transformés sur place, et «Label Pays de Vaud» pour les produits vaudois. Autre nouveauté: le projet de loi reconnaît le rôle des femmes actives dans l'agriculture.

Le bio très demandé

La filière bio bénéficiera d'un coup de pouce. Car la demande existe: le canton importe chaque année 25 tonnes de céréales portant ce la-

bel. Les producteurs bio vaudois, eux, sont toujours moins nombreux: chaque année, ils sont sept ou huit à renoncer. Le gouvernement espère inverser la tendance, en offrant une aide à la reconversion et en couvrant les éventuelles pertes liées à la baisse des récoltes.

Le problème, c'est que la politique agricole vaudoise reste un nain budgétaire. Elle pèse actuellement 18 millions, à mettre en rapport avec les 250 millions de paiements directs fédéraux. Et ce n'est pas la nouvelle loi qui va changer fondamentalement la donne: d'ici à 2012, le canton ne prévoit de débloquer que 1,5 million supplémentaire, dont 300 000 pour la filière bio. La plus grande partie de ce montant sera d'ailleurs compensée par des économies. «Le Conseil d'Etat se montre rigoureux», commente sobrement Jean-Claude Mermoud.

Le projet de loi place la politique agricole vaudoise sous l'égide de la souveraineté alimentaire. Un princi-

pe qui ne vise pas à atteindre l'autarcie, mais à permettre à un pays et à sa population de choisir le type d'agriculture et d'alimentation qu'ils souhaitent. Vaste programme, d'autant plus difficile à réaliser qu'il se heurte au diktat du commerce mondial.

Globalisation critiquée

Jean-Claude Mermoud ne cache d'ailleurs pas son peu d'enthousiasme pour l'Accord de libre-échange agricole (ALEA) avec l'Union européenne: «Nous sommes toujours opposés à cet accord, mais nous devons nous y préparer.» Le ministre UDC se dit en revanche «moins pessimiste qu'avant» sur un accord mondial dans le cadre de l'OMC. «On commence à se rendre compte que l'agriculture de proximité est importante», analyse-t-il. Restent tout de même des craintes: «La globalisation des marchés profite aux grands distributeurs, mais pas encore aux producteurs ni aux transformateurs.» I

EN BREF

«DOWNTOWN» Lausanne fête le renouveau du Flon

Lausanne va fêter la renaissance du Flon. Du 6 août au 6 septembre, l'Association Pont-à-Pont proposera trois parcours pour se réappropriar la ville. Dès le 6 août sera disponible le guide audiovisuel «Cityscope Lausanne», à télécharger gratuitement. Un lecteur multimédia pourra aussi être emprunté sans bourse délier, suivi de visites guidées tous les mercredis après midi du mois d'août. Deuxième événement: le tour en ville. Du 31 août au 5 septembre, un jeu de piste urbain ira du pont Bessières au pont Chauderon. Les participants seront chargés de résoudre une enquête autour d'un mystère qui frappe Lausanne. Dernier rendez-vous: «Le Tour du cadran», les 5 et 6 septembre (dès 16 h). Non-stop, avec chaque heure le lancement d'une activité. ATS

CINÉMA

Polars pour l'été

L'été sera noir à la Cinémathèque suisse. En juillet et août, l'institution projette des films policiers et leurs remakes. Au menu mercredi: un classique, «Scarface» (1932) d'Howard Hawks, et la formidable relecture de ce thriller signée Brian De Palma en 1983. Le programme d'été permettra de revoir l'émouvante Gena Rowlands dans le «Gloria» de John Cassavetes, en écho au film du même nom réalisé par Sidney Lumet avec Sharon Stone en 1999. Mais attention, tous les remakes ne sont pas des chefs-d'œuvre, avertit la cinémathèque. ATS

MUSIQUE

Rock à Denens

Du trip-hop au jazz en passant par le rock et la chanson, il y en aura pour tous les goûts les 17 et 18 juillet au Berles Rock Festival, à Denens. Le festival favorise les aventures musicales, avec Michel Bühler et Nik Bärtsch comme têtes d'affiche. «Nous fonctionnons par coups de cœur», explique Léonore Pasche, porte-parole. Le petit festival, animé par un groupe d'amis de la région, privilégie la proximité avec les spectateurs et avec les artistes. ATS

LAUSANNE JARDINS

Le plongeur a piqué du nez

Le plongeur jaune de Lausanne Jardins, un des emblèmes de la manifestation, a piqué du nez. La structure, qui se tenait en porte-à-faux au-dessus du plongeoir, a cédé en raison d'un défaut de conception. Elle sera remplacée. «Il y avait une fissure. Avec les orages des derniers jours, le plâtre a gonflé, il s'est alourdi jusqu'à la rupture», a expliqué dimanche Francesco Della Casa, commissaire de la manifestation.

Le plongeur jaune, qui surplombe un champ de fleurs bleues aux Croisettes, est l'un des jardins phares de la manifestation. Il est l'œuvre de l'artiste plasticien français François Méchain et de l'architecte-paysagiste François Chomienne.

Selon Francesco Della Casa, le moule du plongeur a été conservé et un nouveau nageur jaune sera réalisé. «J'espère d'ici à quelques semaines, mais je ne peux pas donner de délai.»

Sur le site, un autre nageur jaune est endommagé, probablement en raison de vandalisme. Jusqu'ici pourtant, la manifestation n'a pas trop souffert de déprédations. «Les plantes sont en général respectées», relève Francesco Della Casa. ATS

A la découverte de l'histoire lausannoise à vélo

PATRIMOINE • *Les étudiants de l'Association Lausanne Architectures proposent des visites guidées.*

LAURENCE BRON

Fière du succès de l'édition précédente, l'Association Lausanne Architectures se propose, pour la deuxième année consécutive, de raconter l'histoire du développement de la ville à travers des balades à bicyclette.

C'est en rentrant de Berlin, où il a découvert la richesse de cette ville avec des amis à vélo, que Marc Frochoux, étudiant en architecture, a initié le projet. «L'architecture, c'est avant tout savoir organiser l'espace beaucoup plus que de sculpter des objets. Ainsi, nous ne voulons pas seulement montrer les monuments, mais surtout observer comment la ville s'est construite dans l'espace», explique-t-il.

Pour chaque groupe, deux guides, étudiants en lettres, en histoire de l'art ou en architecture, mêleront donc leurs regards et leurs connaissances. «Nous estimons qu'il n'y a pas assez de communication entre le grand public et les professionnels, c'est donc une façon de communi-



A Lausanne, à vélo, on observe mieux la ville qu'en auto. DR

quer notre regard jeune aux autres générations et de lancer des débats. Et surtout de promouvoir le vélo, qui est le moyen de transport idéal pour comprendre le mouvement d'une ville», précise Marc Frochoux.

Dès demain et jusqu'en septembre, ils seront six étudiants à ani-

mer quatre parcours de deux heures, et à décrire les diverses conceptions et projets architecturaux ayant façonné le visage de la ville de 1900 à 2009.

«Etudiant en lettres, la période de 1900 m'intéresse particulièrement», confie Stéphane Martin, guide au Musée national de Prangins. «L'objec-

tif de cette balade est de mettre en relation les grands axes urbains de la ville, comme la gare et la Ficelle, qui ont été mis au service de l'industrie et du tourisme à la Belle Epoque. Nous passerons donc par Saint-François, le Flon, la gare, sans oublier les quais d'Ouchy, puisque cette année les espaces publics et les parcs urbains sont mis à l'honneur en partenariat avec Lausanne Jardins», ajoute-t-il.

L'année passée, cinq cents personnes avaient participé à ces journées. «Nous étions très étonnés d'un tel succès et le public était très varié, de 7 à 77 ans parmi lequel des jeunes, des professionnels, des retraités. C'est ouvert à tous ceux qui se sentent à l'aise sur un vélo», souligne Manon Giget, géographe et coordinatrice de Pro Velo Suisse. I

Toutes les informations sur le site: www.lausanne-architectures.ch. Les balades, gratuites, ont lieu les mardis en juillet à 19 h, les mercredis en août à 18 h 30 et les jeudis en septembre à 18 h. Les départs sont programmés à Lausanne Roule, place de l'Europe 1b.